

Dimanche 14 juillet 2019 – 15^{ème} dimanche ordinaire C

1^{ère} lecture : « Elle est tout près de toi, cette Parole, afin que tu la mettes en pratique »
(Dt 30, 10-14)

Psaume : *Cherchez Dieu, vous les humbles et votre cœur vivra*

2^{ème} lecture : « Tout est créé par lui et pour lui » (Col 1, 15-20)

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 10, 25-37

« Qui est mon prochain ? »

Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, Eglise Saint-Ignace, Paris 6^{ème}

Un homme, docteur de la Loi, demande à Jésus ce qu'il doit faire pour avoir la vie éternelle. Jésus le renvoie tout simplement à la Loi qu'il connaît si bien. Je parlerai d'abord de la Loi elle-même et en un second temps de sa pratique.

Qu'est-ce que la Loi ? C'est l'histoire du peuple de Dieu que raconte la Thora - c'est-à-dire en français « la Loi » -, les cinq premiers livres de la Bible. Dieu a libéré les hébreux de l'esclavage d'Égypte. Ils sont sur le point d'atteindre la Terre qu'il leur a promise ! Et c'est à ce moment-là que Moïse leur transmet la Loi qu'il a reçue de Dieu sur la montagne. Libérés du joug de l'esclavage, seraient-ils placés sous un autre joug celui de la Loi ? En fait non ! Car ce qui change tout c'est un seul mot : « Ecoute ! »... « Ecoute la voix du Seigneur en observant ses commandements et ses décrets inscrits dans ce livre de la Loi », dit Moïse. Ce sont les dix commandements, plus exactement le « décalogue », c'est-à-dire les dix « paroles ». Dieu parle au cœur de son peuple et... le cœur du peuple *écoute*. En latin, obéir c'est *oboedire*, c'est-à-dire prêter l'oreille : *écouter* et *obéir*, c'est le même mot. La Loi est la réalisation concrète de l'alliance entre un Dieu qui aime

et libère son peuple, et un peuple qui accueille, qui « écoute » cette libération comme un don de Dieu. En écoutant les bienfaits de Dieu, nous écoutons ce que Dieu nous demande au plus profond de notre cœur, alors nous pouvons lui obéir et mettre en pratique ses commandements. La Loi c'est un cœur à cœur entre Dieu et son peuple : « *Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.* »

Le docteur de la Loi qui s'adresse à Jésus connaît bien cette Loi : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même ». Il sait que la Thora raconte comment le peuple s'est mis à aimer ce Dieu qui lui a donné la liberté, mais aussi peu à peu qu'il a compris qu'il n'était pas possible d'aimer Dieu sans aimer son frère. C'est l'histoire mouvementée des ruptures et des réconciliations entre les frères : Jacob et Esaü, Joseph et ses frères, Moïse et Aron... Et l'évangile de ce jour nous le rappelle. C'est ce que saint Jean écrit dans sa première lettre : « *Celui qui dit "j'aime Dieu" et n'aime pas son frère qui est à côté de lui est un menteur.* » (1 Jn 4, 20)

Avec la parabole du Bon Samaritain, Jésus explique comment mettre en pratique la Loi.

D'abord, la Loi peut nous enfermer en nous-mêmes, nous asphyxier en quelque sorte. Le prêtre et le lévite se détournent de l'homme blessé sur la route parce qu'ils sont pressés, parce qu'ils ont beaucoup de choses à faire et, en plus, s'ils soignaient cet homme ils ne pourraient plus obéir à la Loi car ils auraient perdu la pureté nécessaire pour pratiquer les rites. Ainsi ils prétendent aimer Dieu parce qu'ils font tout ce qu'il faut pour lui obéir, mais en fait ils n'aiment pas vraiment leur prochain qui souffre à côté d'eux. Ils n'ont rien compris et ils risquent bien de ne pas entrer dans la vie éternelle.

Au contraire, un homme, un samaritain, c'est-à-dire un étranger, aux yeux du prêtre et du lévite, est touché au plus profond de son cœur à la vue de l'homme blessé au bord de la route. Dieu lui parle au cœur : en écoutant la voix, le cri et les gémissements de son prochain, il entend la voix de Dieu son Seigneur. Et il se met à son service...

Et nous, frères et sœurs, qu'allons-nous faire ? Allons-nous écouter la souffrance et les besoins de nos frères sur le bord de la route, à l'hôpital, sur le trottoir à côté de notre maison, dans nos prisons, sur le bord de la mer où se noient tant de migrants assoiffés de liberté... Allons-nous écouter, du fond de notre cœur, le cri de nos frères, la voix de Dieu ? Allons-nous mettre en pratique les dix paroles – le décalogue – que Dieu a mises dans notre cœur, les commandements de Jésus ? Si notre cœur se tourne vers notre prochain « de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force et de toute son intelligence », comme nous aimons Dieu, alors nous aurons part à la vie éternelle, et cela dès aujourd'hui !

En effet, c'est la manière dont nous vivons avec nos frères qui nous rendra proches de Dieu et non l'inverse, qui nous fera goûter dès aujourd'hui la vie éternelle. C'est bien ce que nous laisse entendre le Pape François : *« Face à la souffrance de tant de personnes épuisées par la faim, par la violence et par les injustices, nous ne pouvons pas demeurer spectateurs. Ignorer la souffrance de l'homme, qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie ignorer Dieu ! Si je ne m'approche pas de cet homme, de cette femme, de cet enfant, de cet homme âgé ou de cette femme âgée qui souffre, je ne m'approche pas de Dieu. »* (Pape François, Audience générale du 27 avril 2016) Amen !

Henri Aubert, sj, Eglise Saint-Ignace, Paris 6^{ème}